

**CD événement, annonce.
« HOMAGE TO HEIFETZ » : Lalo,
Korngold, Debussy... María
Dueñas, violon. Simón Bolívar
Symphony Orchestra of
Venezuela / Gustavo Dudamel
(direction) – 1 cd DG
Deutsche Grammophon**

Sur les pas de l'illustre Jascha Heifetz
(1901 – 1987) – lituanien exilé aux
States, la jeune violoniste espagnole
originaire de Grenade, Maria Dueñas (24
ans) aborde plusieurs pièces que le
violoniste légendaire a sublimé avant
elle... Les 5 séquences ardentes,
passionnées de la Symphonie Espagnole de
Lalo, véritable concerto symphonique pour
violon, conçu par Pablo de Sarasate en
1875 ; surtout joyau concertant
postromantique, le Concerto trop rarement
joué, de Korngold, opus 35 (d'une
tendresse enivrante ; d'un lyrisme

enchanté, éperdu en particulier dans son mouvement central, « Romance – Andante »).

La violoniste ajoute une transcription de La Fille aux cheveux de lin de Debussy (extraits des Préludes I, originellement pour piano), puis la Plus que lente et surtout, clin d'œil attendu, »La Chevelure » (extrait des Chansons de Bilitis, dans la transcription de Heifetz !), avec Itamar Golan au piano. Pour Maria Dueñas, il s'agit d'honorer la mémoire et l'immense legs artistique (et sonore) du violoniste Jasha Heifetz (« son feu et son âme ») qu'elle écoutait avec admiration dès l'âge de 6 ans, précisément son interprétation de l'éblouissant Concerto de Korngold (avec le Saint-Louis Symphony Orchestra) : s'y accomplissait ce chant spécifique conçu par Korngold, et réservé au prodige du violon, entre Caruso et Paganini. D'un lyrisme extraverti, si proche de la voix, le violon de Maria Dueñas conclut son récital symphonique par une pièce plus intérieure : « Estrellita » de Manuel Ponce (également dans l'arrangement de Heifetz, que ce dernier aimait jouer en bis)...

**CD événement, annonce. HOMAGE TO HEIFETZ : Lalo, Korngold, Debussy... María Dueñas, violon. Simón Bolívar Symphony Orchestra of Venezuela / Gustavo Dudamel (direction)
– 1 cd DG Deutsche Grammophon – Enregistré en août 2025 – Londres, studios Abbey Road**



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG Deutsche Grammophon : <https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/14205>

VISITEZ aussi le site officiel de la violoniste Maria Dueñas :

VIDÉO

María Dueñas, Itamar Golan – Debussy: Chansons de Bilitis: No. 2, La chevelure (Arr. Heifetz)

Jascha Heifetz is widely regarded as one of the most influential violinists of the 20th century. For María Dueñas @mariaduenasviolin he has been a constant source of artistic inspiration since her childhood. With her new album HOMAGE TO HEIFETZ, she follows in his footsteps, placing at its core works closely tied to his legacy. For Debussy's La chevelure, Maria Dueñas was able to record on her predecessor's own 1731 Stradivarius (the "Heifetz, Piel"), loaned to her for the occasion.

The album was recorded at London's iconic Abbey Road Studios with Gustavo Dudamel – an important inspiration for Dueñas not only "as a phenomenal musician, but also as a wonderful human being" – and the Simón Bolívar Symphony Orchestra.

The program includes, among other works, Korngold's Violin Concerto and Lalo's Symphonie espagnole, alongside miniatures by Debussy and Ponce that deliberately echo Heifetz's tradition. The result is a tribute that honors Heifetz's legacy while also showcasing María Dueñas's own distinctive artistic voice.

CRITIQUE CD. María Dueñas : Beethoven and beyond Wiener Symphoniker / Manfred Honeck (Deutsche Grammophon, 2 cd)

Sans posséder l'élégance musicale ni la finesse fluide de son
confrère cadet chez DG aussi, Daniel Lozakovich, – à la
sonorité éminemment – angélique et céleste :

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-js-bach-daniel-lozakovich-violon-concertos-bwv-1042-1041-partita-n2-bwv-1004-dg-deutsche-grammophon-4799372/> (CLIC de CLASSIQUENEWS, juin 2018)..

la jeune violoniste espagnole **María Dueñas** – élève de Vladimir Spivakov fait une entrée remarquée au sein d'une famille musicale qui compte Hylary Hahn, Anne Sofie Mutter, ... sans omettre l'excellente Lisa Batiashvili, irrésistible ambassadrice des raffinements sonores de Szymanowski (CLIC de CLASSIQUENEWS nov 2022).

CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd Deutsche Grammophon -2022]



Pour ses débuts chez DG, **Maria Dueñas** convainc chez Beethoven dont elle joue le Concerto pour violon, pièce maîtresse de son jeune répertoire et qui lui a permis de rafler de nombreux concours ; l'interprète séduit par une dextérité affirmée, parfois appuyée au tempérament déjà pleinement assumée (comme en témoigne les cadences de tous les mouvements qu'elle a

réalisées elle-même, non sans emphase mais aussi ... recueillement); d'emblée c'est l'intensité du son, moins l'articulation parfois linéaire qui charme.

Comme un prolongement dans les mêmes eaux « beethovéniennes », la violoniste poursuit le chemin stylistique avec le rare *adagio* ou 2ème mouvement de la symphonie de **Louis Spohr**, de la génération qui suit celle de Ludwig ; l'ombre de celui-ci s'affirme nettement avec une intention préservée dans la transparence grâce à la harpe complice (qui introduit la séquence).

Comme une carte à multiples facettes, la jeune instrumentiste dévoile d'autres atouts expressifs, certains nettement plus persuasifs, dans une sélection variée qui lui sied plus ou moins ; moins chez Ysaÿe, mais plus affirmée dans la somptueuse **Havanaïse de Saint-Saëns** (enchantement comme envoûtée) dont elle réussit tout autant la Cadence du 1er mouvement du Concerto de Beethoven, grand vainqueur par l'inspiration mélodique et l'hyper élégance, comparée à celles de ses 4 autres compétiteurs dont Spohr, Ysaÿe, Wieniawski... (cd2). C'est décidément dans les deux **Saint-Saëns** que la sonorité sublimée (aiguës filés) comme sa gestion libérée de la ligne se dévoilent totalement. Avec le chant éperdu aux couleurs profondes de *Légende* du violoniste polonais, si

sensitif, Henryk Wieniawski.

A la langueur parfois un brin appuyée de la violoniste, répond le geste vif, contrastée, palpitant du chef **Manfred Honeck**, pilote détaillé et précis, sachant tout obtenir des excellents instrumentistes du **Wiener Symphoniker**.

CRITIQUE CD. María Dueñas : Beethoven and Beyond – Wiener Symphoniker / Honeck (2 cd DG Deutsche Grammophon – enregistré en janvier 2023 (cd1).

Plus d'infos sur le site de **Deutsche Grammophon** : <https://store.deutschegrammophon.com/p51-i0028948646418/mar-a-duenas/beethoven-and-beyond/index.html>

VIDEOS MARIA DUEÑAS

Ysaÿe : Berceuse :

Beethoven and Beyond

Beethoven: Violin Concerto in D Major, Op. 61 – II. Larghetto

(Cadenza: Dueñas) :

Portrait, présentation par la cheffe Alondra de la Parra :